

HYDROÏDES DE L'EXPÉDITION DU « SYLVANA »,

PAR M. ARMAND BILLARD (1).

Dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle se trouvent quelques Hydroïdes, qui ont été récoltés dans la Campagne du « Sylvana » (Mission Comte Jean de POLIGNAC et Louis GAIN); leur étude qui m'a été confiée par M. le Professeur JOUBIN, est l'objet de cette courte note.

Ces Hydroïdes proviennent des stations suivantes :

Stat. 93.—11°38' N. (environ), 15°13' W. Gr. (environ), (Rivière Bobola, Rio Grande, près de Moto Grande), 10 m.; 9 avril 1923.

Stat. 102 B. — 11°20' N., 15°52' W. Gr.; (Chenal entre Soga et Rouban, Iles Bissagos ou Bijouga; 6-11 m.; 14 avril 1913.

Stat. 112. — 9°28' N., 13°49' W. Gr. (au sud de l'île Roume, Iles de Los); 6-10 m., 18 avril 1913.

Ces stations se trouvent sur la côte Ouest de l'Afrique; les deux premières sont situées sur la côte de la Guinée portugaise et la troisième au voisinage de Konakry (Guinée Française).

Cette petite collection ne comprend que sept espèces; six sont bien connues et présentent une aire de distribution étendue, mais à part le *Sertularia turbinata* et le *Lytocarpus philippinus* aucune n'avait été jusqu'alors recueillie dans l'Atlantique Oriental; la septième espèce, le *Thecocarpus contortus* (Nulling), n'a été trouvée que rarement et seulement sur la Côte Occidentale de l'Atlantique. Cette collection est donc intéressante au point de vue de la distribution géographique des Hydroïdes.

SERTULARELLA DIAPHANA (Allm.). — Stat. 112. Deux jeunes colonies de 1-2 cm. sur Coralliaire. Cette espèce n'avait pas été jusqu'alors rencontrée sur la Côte E. de l'Atlantique (2).

SERTULARIA TURBINATA Lamx. — Stat. 102 B. Les colonies

(1) Travail fait au laboratoire de Malacologie du Muséum de Paris et au laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Poitiers.

(2) Pour la distribution géographique des espèces énumérées dans ce travail, à l'exception du *Lytocarpus philippinus* et du *Thecocarpus contortus*, Voir : BILLARD A. — Les Hydroïdes de l'expédition du « Siboga » II. *Syntheцидæ* et *Sertularidæ* (Résultats Explor. Zool. etc. à bord du « Siboga », Livr. CIII, 1925, p. 178).

simples atteignant 5 mm., sont fixées sur un caillou; une colonie endommagée montre un rameau, né par régénération dans une hydrothèque. Cette espèce a déjà été trouvée dans ces parages (Iles du Cap Vert et I. San Thomé).

SERTULARIA LOCULOSA Busk. — Stat. 102 B. — Quelques colonies simples de 5-7 mm. sur un caillou. Cette espèce n'avait encore jamais été récoltée dans l'Atlantique.

DIPHASIA DIGITALIS (Busk.). — Stat. 102 B. — Quelques colonies sur un caillou. Cette espèce n'avait pas été encore signalée sur la côte Ouest de l'Afrique.

IDIA PRISTIS Lamx. — Stat. 93. — Quelques colonies à la base du *Lylocarpus philippinus*; Stat. 102 B. Quelques colonies sur un caillou. Cette espèce très largement répandue, très fréquente dans les mers baignant les Indes néerlandaises, et qui se trouve sur la côte Orientale de l'Amérique du Sud (Bahia) n'était pas connue sur cette côte de l'Atlantique.

LYTOCARPUS PHILIPPINUS Kchp. Stat. 93. — Une belle colonie de 20 cm. avec phylactocarpes. Il s'agit de la forme typique : les hydrothèques ont les mêmes caractères que celles des colonies récoltées dans le Pacifique, l'Océan Indien, la Méditerranée (1).

THECOCARPUS CONTORTUS (Nutting). — Stat. 102 B. Colonies fixées sur un caillou. — Cette espèce a été décrite pour la première fois par NUTTING sous le nom d'*Aglophenia contorta* (2), puis par TOTTON qui, après avoir décrit la corbule, la range dans le genre *Thecocarpus* (3).

Les échantillons décrits par les auteurs précités atteignent 9-11 cm. et l'espèce type est un peu ramifiée; les échantillons africains sont plus petits 2-3 cm. et non ramifiés, ce sont de jeunes colonies, car il n'y a pas de corbules, comme dans les exemplaires américains; il s'agit bien de la même espèce; en effet, les colonies présentent les deux « articulations charnières » successives, signalées par TOTTON, immédiatement au-dessous de la partie hydrocladiale; ces articulations sont obliques et forment un sillon profond dont la chitine est plus mince; vues de face ces deux articulations particulières, se montrent sous la forme de deux cônes qui se pénètrent par leurs pointes; l'article délimité par ces deux lignes obliques a, vu de face, la forme d'un double cône avec bases accolées, il porte une forte dactylothèque médiane; au-dessous de

(1) Voir : BILLARD, A. — Les Hydroides de l'Expédition du « Siboga » I. *Plumulariidæ* (Résultats Explor. Zool. etc. à bord du « Siboga », livr. LXX, p. 78, fig. LXIII).

(2) NUTTING, C. G. — American Hydroids I. The *Plumulariidæ* (Smithson. Inst. S. Nat. Mus. Spec. Bull., 1900, p. 96, pl. XX, fig. 5-7).

(3) TOTTON, A. K. — Note on a rare atlantic Hydroid (Ann. Mag. Nat. History. Ser. 9, vol. XVIII, 1926, p. 210, fig. A, B.).

cet article spécial, la partie basale, dépourvue de dactylothèques, montre des articulations transverses à intervalles irréguliers; cette partie atteint 7 à 11 mm. dans les colonies observées.

Chaque article de la tige présente les mêmes particularités que celles signalées par TOTTON : mamelon basal, accompagné d'une dactylothèque médiane et de deux latérales. Les hydrothèques présentent les mêmes caractères que ceux donnés par NUTTING et TOTTON; elles sont petites, délicates, hyalines, pourvues d'un repli intrathécal, renflées à la base, rétrécies dans leur partie moyenne, élargies dans leur partie distale, avec un orifice évasé, dont le bord est pourvu d'une dent médiane recourbée, à concavité interne et de deux dents latérales larges et peu élevées; j'ajouterai que l'orifice de communication de l'hydrothèque avec la cavité de l'hydroclade est arrondi et situé immédiatement au-dessous du repli intrathécal. Je ferai remarquer que la forte dactylothèque médiane est creusée en gouttière, particularité qui n'a pas été signalée par les auteurs, mais le dessin de TOTTON (fig. B) montre ce détail pour l'hydrothèque du bas de la figure.

Dimensions :

Longueur des articles hydrothécaux 230-285 μ (1).

Hauteur des hydrothèques 230-250 μ .

Largeur des hydrothèques (à l'orifice) 125-140 μ .

Les échantillons américains de cette espèce ont été recueillis à Key West (Floride); aux Iles Tortugas et au large de Rio de Janeiro; il est intéressant de noter la présence de cette même espèce sur la côte Atlantique africaine.

(1) Cette dimension est la même que dans les échantillons de TOTTON, quand on fait le calcul d'après le grossissement employé.